

Études internationales

BÉZIAS, Jean-Rémy. *Les relations internationales du milieu du xix^e siècle à 1939*. Paris, Seuil, 1997, 96 p.

Gabrielle Lachance

Volume 29, numéro 3, 1998

URI : id.erudit.org/iderudit/703937ar
<https://doi.org/10.7202/703937ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN 0014-2123 (imprimé)
1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lachance, G. (1998). BÉZIAS, Jean-Rémy. *Les relations internationales du milieu du xix^e siècle à 1939*. Paris, Seuil, 1997, 96 p.. *Études internationales*, 29(3), 750–751. <https://doi.org/10.7202/703937ar>

Tous droits réservés © Études internationales, 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

très différents. L'avantage principal de ce livre est qu'il offre un vaste tour d'horizon économique, politique et légal de la question de la corruption aussi bien dans l'analyse de ses causes et conséquences que des efforts récents pour en atténuer la portée. La première partie de l'ouvrage est de loin la plus intéressante puisqu'elle offre de très bonnes analyses économiques, politiques et sociales de la corruption. En particulier, cette partie met bien en relief les coûts de la corruption. Le dernier chapitre du livre est également utile puisque K.A. Elliott offre une synthèse des points principaux des chapitres précédents et de la littérature existante sur le sujet. Il est probable que, dans les années à venir, la corruption devienne le centre d'intenses négociations aussi bien au sein de l'Organisation mondiale du commerce que d'autres forums internationaux. C'est donc un livre important pour quiconque veut comprendre et analyser ce phénomène que certains considèrent comme la seconde plus vieille activité du monde.

Nicolas SCHMITT

*Simon Fraser University
Vancouver, Canada*

HISTOIRE DES RELATIONS INTERNATIONALES

Les relations internationales du milieu du XIX^e siècle à 1939.

BÉZIAS, Jean-Rémy. Paris, Seuil,
1997, 96 p.

Ce livre de poche de 96 pages est difficile à résumer puisqu'il présente lui-même un sommaire des principaux événements qui ont marqué les

relations internationales de presque un siècle d'histoire. C'est l'époque où l'on assiste à la disparition de l'Empire ottoman et à l'émergence d'une Europe moderne qui s'élève au rang de centre économique et politique du monde.

Les seize chapitres sont bien articulés et à peu près d'égale longueur. Ils sont complétés par quelques cartes géographiques et des conseils de lecture pour les personnes qui aimeraient approfondir ces notions élémentaires. La facture de l'ouvrage laisse penser que les textes, à l'origine, ont pu servir de matière à un bon cours d'histoire de premier cycle universitaire.

Le premier chapitre donne un aperçu général des relations internationales de 1851 à 1871 : la carte de l'Europe est remaniée en profondeur et des événements importants secouent l'Amérique et l'Asie.

Les cinq chapitres suivants s'articulent autour de la période de 1871 à 1914. Une présentation des principaux événements qui ont influencé la politique internationale à cette époque est suivie de quatre études sectorielles portant sur : 1) les réseaux d'alliances qui se sont formés en Europe autour de l'Allemagne et de la France et que la guerre des Balkans et la seconde crise marocaine ont consolidés ; 2) l'impérialisme grandissant des puissances européennes, la mondialisation de leur politique extérieure et le partage du monde (surtout de l'Afrique et de l'Asie) en zones d'influence ; 3) les visées expansionnistes des grandes puissances européennes qui créent dans les Balkans une instabilité qui conduira au déclenchement

de la Première Guerre mondiale ; 4) la constitution de nouveaux États-nations et l'émergence de nationalismes qui prônent soit la supériorité de certains États, soit l'accès au rang d'État-nation.

Le chapitre 7 traite de la naissance de l'expansionnisme américain et nippon, alors que les États-Unis affirment peu à peu leur supériorité économique et que le Japon se modernise rapidement.

Les chapitres 8 et 9 concernent la Première Guerre mondiale : ses origines profondes et les causes plus immédiates de son déclenchement ; les bouleversements géopolitiques et les problèmes économiques qui s'en sont suivis en Europe.

Les chapitres 10 à 14 traitent des relations internationales après la Première Guerre mondiale : d'abord, la création en 1920 de la Société des Nations comme ligue d'États souverains pour régler pacifiquement les litiges internationaux : ses échecs et ses avancées jusqu'à son effacement en 1939 ; puis, après une revue plus générale de ces relations en Europe, une présentation plus détaillée de ce qu'elles ont été entre l'URSS et le monde, les États-Unis et le monde, et en Asie.

Les deux derniers chapitres s'emploient à décrire la crise économique de 1929 et ses incidences sur les relations internationales et le déclenchement de la Deuxième Guerre mondiale.

Le survol est assez complet, couvrant surtout les aspects géopolitiques mais aussi tout ce qui a une incidence sur les relations internationales : les échanges économiques, la démogra-

phie, les idéologies naissantes, etc. La division par périodes et par thèmes facilite la lecture et la compréhension. Des références sont faites, à l'occasion, aux chapitres où sont développés certains passages qui sont en lien avec le thème traité, ce qui s'avère très utile.

Un ouvrage bénéficie toujours d'une introduction et d'une conclusion, ce que celui-ci n'a pas. Pourtant, dans le premier cas, cela aurait permis à l'auteur de faire connaître l'objectif de sa publication et d'expliquer les choix qu'il a dû faire dans un cadre aussi restreint. Dans l'autre cas, il aurait eu l'occasion de faire ressortir quelques grandes idées qui émergent de son étude.

Ce livre de poche permet une connaissance sommaire très accessible des principaux enjeux de la politique internationale de cette époque et, pour cela, il mérite d'être recommandé comme référence de base.

Gabrielle LACHANCE

*Sociologie – option développement
Anjou, Québec*

**Les avatars du non-alignement :
l'Inde et les politiques d'aide
américaine et soviétique de
l'indépendance à la conférence
de Tachkent (1947-1966).**

BOQUÉRAT, Gilles. Paris, Publications de la Sorbonne, Série Internationale – 50, 1997, 298 p.

L'ouvrage comprend quatre parties : l'ombrageuse indépendance, l'aide américaine en question, l'extension de la compétition Est-Ouest (1955-1961) et l'Inde à la croisée des chemins (1961-1966).